



Caradec Louis : Né le 15-10-1872 à Concarneau ; 1896, prêtre et vicaire à Tréboul ; 1897, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; 1919, recteur de Lanvéoc ; décédé le 1-04-1925.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1925 p. 298-299.

La mort a frappé subitement M. Caradec, sans qu'aucun indice n'ait trahi son approche. Il revenait d'une paroisse voisine à bicyclette, quand tout à coup, foudroyé par un accident cardiaque, il est tombé sur la route. Quand on s'est porté à son secours, il était mort.

Enfant de Concarneau, né en 1872, M. Caradec fit de bonnes et solides études au Petit Séminaire de Pont-Croix. D'un caractère affable et doux, qui contrastait un peu avec Le tempérament turbulent ordinaire aux élèves venus de nos ports de pêche, il ne comptait parmi ses compagnons de classe et de pension que des amis. Pieux en outre et travailleur, il répondait à une vocation évidente qui le menait au sacerdoce. Le Grand Séminaire s'ouvrait devant lui en 1892. Il y remplit, les deux dernières années, les fonctions de maître des cérémonies et recevait les onctions sacerdotales en Juillet 1896.

Le fils de pêcheur de Concarneau fut envoyé le 30 Septembre aux pêcheurs de Tréboul. Il ne leur resta que quelques mois, jusqu'à Août de l'année suivante Il joignait à ses qualités sacerdotales un talent de musicien qui le désignèrent bientôt pour les fonctions de vicaire organiste à Saint-Mathieu de Morlaix.

Ce poste le garda pendant vingt-deux ans. La sûreté de son goût musical, son zèle à former ses chanteurs, donnèrent aux offices religieux une belle physionomie où la note artistique s'alliait agréablement à la piété. En même temps, il dirigea pendant quelques années le patronage des jeunes gens, et, sur les derniers temps, les œuvres de piété de la paroisse et tout particulièrement le Tiers-Ordre.

La guerre vint l'arracher, en Octobre 1915 à ce ministère absorbant. Mobilisé comme infirmier régimentaire, à Pont-l'Abbé, Audierne et Port-Launay, M. Caradec mit au service des malades ce dévouement tranquille, ordonné, appliqué et souriant qu'il apportait dans toutes ses occupations et qui le firent hautement apprécier des majors qui l'eurent sous leurs ordres.

En Juillet 1919, six mois après sa démobilisation, il était nommé recteur de Lanvéoc. Il ne pouvait que s'y faire aimer et estimer. Déjà il y avait formé un chœur dont les chants très goûtés des paroissiens avaient transformé ses offices. Sa carrière sûrement ne se fût pas terminée dans ce poste modeste si elle n'avait pas été si prématurément interrompue par la mort. Sans posséder les qualités brillantes qui forcent l'attention, M. Caradec, par son application au devoir, par la régularité de sa vie tout empreinte de piété sacerdotale, par la douceur de ses manières, par le grand fond de bonté qui était en lui, était de taille à assumer les responsabilités inhérentes à l'administration d'une grande

paroisse. Ce qu'il a fait, et qu'il a bien fait, est suffisant pour que Dieu l'ait déjà jugé digne de sa récompense.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1925, p.298*

